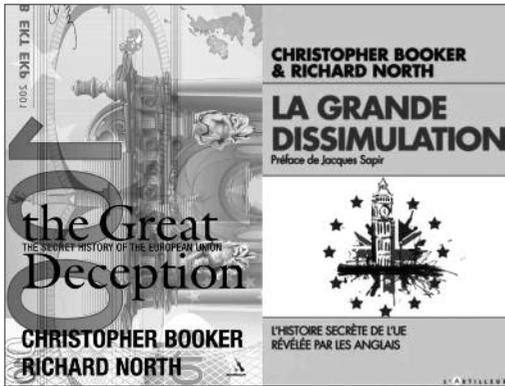


Déception ou dissimulation ?



Publié pour la première fois en anglais (*The Great Deception*) en 2003, le livre de Richard North, ancien directeur de recherches au Parlement européen, et de Christopher Booker, journaliste au *Sunday Telegraph*, propose une lecture britannique de l'histoire de l'Europe. Il vient d'être actualisé dans une traduction française, en plein référendum sur le Brexit. Ce qui frappe, c'est d'abord le titre : si la « *déception* » est palpable tout au long de l'ouvrage, c'est bien l'« *assimilation* » qui est mise en exergue dans cette édition française, à laquelle on reprochera peut-être un usage abusif de l'imparfait du subjonctif, ce qui donne au récit un caractère parfois désuet.

L'objectif premier des auteurs est de (dé)montrer que la généalogie européenne tient en réalité du mensonge. A l'origine, les Etats-Unis auraient souhaité contrôler indirectement le Vieux Continent – le livre révèle des liens que Jean Monnet, entre autres, aurait eus avec les services secrets américains. Monnet semble d'ailleurs être la cible privilégiée des deux auteurs qui citent abondamment son projet de 1920 prévoyant l'abandon des souverainetés nationales.

Toutes les grandes dates de la construction européenne font l'objet d'un véritable questionnaire sur les véritables intentions des pères de l'Europe et des chefs d'Etat convaincus jusqu'à aujourd'hui du bien-fondé de cette union, malgré les réticences qui font régulièrement l'actualité européenne. Une histoire secrète donc, à en croire les auteurs britanniques qui n'hésitent pas à parler d'un « *coup d'Etat au ralenti* » et de « *révolution de*

gouvernement ». En lisant avec attention cette enquête approfondie, riche en citations, le lecteur français (l'ouvrage n'a pas été traduit en allemand) peut avoir le sentiment qu'il connaît bien mal de Gaulle, Adenauer, Kohl, Mitterrand ou Delors. Mais les Britanniques n'échappent pas non plus à la virulente critique : Edward Heath, alors « ministre pour l'Europe » du gouvernement Macmillan, aurait décidé en 1961 « *de mentir au peuple britannique en prétendant, à de simples fins communicationnelles, n'intégrer qu'un marché commun* ». Et le général de Gaulle apporta son veto, car « *il voulait d'abord consolider les arrangements de la PAC qui forcerait l'Angleterre à transférer des sommes gigantesques pour subventionner les fermiers français et acheter leurs surplus* ».

Pour l'économiste Jacques Sapir, qui propose une préface de l'édition française, cet ouvrage permet de mieux analyser les zones d'ombre dévoilées sur les différentes inspirations du fédéralisme, qui selon lui est « *anti-démocratique au nom de l'économie mais néanmoins justifié et accepté au nom de la préservation de la paix* ». Un livre de réflexion qui brosse un sombre portrait d'une union confrontée à « *une sortie lente mais inexorable de l'histoire* ».

Jérôme Pascal

Christopher Booker, Richard North, *La grande dissimulation – L'histoire secrète de l'UE révélée par les Anglais*. Toucan/L'Artilleur, Paris, 2013, 832 pages.

Enttäuschung oder Heuchelei?

Die Entstehungsgeschichte der EU aus Sicht des ehemaligen Forschungsdirektors des Europäischen Parlaments, Richard North, und des Journalisten Christopher Booker in ihrem 2003 erstmals erschienenen und für die französische Ausgabe 2013 aktualisierten Fassung von *The Great deception / La Grande dissimulation*. Ihre europakritische „geheime Geschichte der EU“ bezichtigt deren Gründerväter der Lüge und unterstellt ihnen „einen Staatsstreich in Zeitlupe“ – so, als kenne man de Gaulle, Adenauer, Kohl, Mitterrand oder Delors nicht, wie der Rezensent skeptisch anmerkt.

Red.